ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

2484 10 DÉCEMBRE 2013 – PARIS

ORIENTALISME

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ORIENTALISME

MARDI 10 DÉCEMBRE 2013 À 20H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

ORIENTALISME

MARDI 10 DÉCEMBRE 2013 À 20H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Lot 13

Lot 22



Lot 15

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

Fabien Naudan, Vice-Président

Directeur associé sénior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Bérard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure



François Tajan



Olivier Berman

ORIENTALISME
VENTE N°2464

Téléphone pendant l'exposition
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 21

Commissaires-Priseurs
François Tajan

Spécialiste
Olivier Berman
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 67
oberman@artcurial.com

Les œuvres de Jacques Majorelle sont présentées par Monsieur Félix Marcilhac, Expert près la Cour d'Appel de Paris
8, rue Bonaparte, 75006 Paris
Tél. : +33 (0)1 43 26 47 36
Fax : +33 (0)1 43 54 96 97
felix.marcilhac@yahoo.fr

Renseignements
Alexia de Cockborne
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 21
adecockborne@artcurial.com

Recherche et authentifications
Jessica Cavalero
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 08
jcavalero@artcurial.com

PRÉSENTATION DES ŒUVRES

Sur rendez-vous, les quinze jours précédant la date de la vente

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 7 décembre
11h – 18h
Dimanche 8 décembre
14h – 18h
Lundi 9 décembre
11h – 19h
Mardi 10 décembre
Sur rendez-vous

VENTE
LE MARDI 10 DÉCEMBRE 2013
À 20H

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Vanessa Favre
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 51
vfavre@artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Marion Carteirac
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 44
mcarteirac@artcurial.com

Ordres d'achat,
enchères par téléphone :
Elodie Landais
Tél . : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

Artcurial Live Bid
Assistez en direct aux ventes aux enchères d'Artcurial et enchérissez comme si vous y étiez, c'est ce que vous offre le service, *Artcurial Live Bid*. Pour s'inscrire :
www.artcurial.com



Lot 35

B
BOMPARD, Maurice – 7, 8
BREST, Germain Fabius – 1, 3

C – D
CHAIBIA, Talal – 31
CHARLET, Frantz – 16
DINET, Étienne – 6
DISCART, Jean – 10

E – G – H
ERNST, Rudolf – 14, 15
ESBENS, Émile-Étienne – 11
GÉRÔME, Jean-Léon – 13
HALIL, Pasa – 2

I – L
IBRAHIM, Sliman Ben – 6
LEGRAND, Edy – 29
LEROY, Paul – 5
LEVIS, Maurice – 9
LIMOUSE, Roger Marcel – 30

M – P
MAJORELLE, Jacques – 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27
MARINIER, Ernst – 17
PASINI, Alberto – 4
PONTOY, Henry – 28

R – S
RICHTER, C. – 12
ROUBTZOFF, Alexandre – 32, 33, 34, 35
STYKA, Adam – 18, 19, 20

1
Germain Fabius BREST
(Marseille, 1823 – Marseille, 1900)

CAÏQUES SUR LE BOSPHORE
Huile sur panneau
Signé et dedicacé en bas à droite
« Fabius Brest à A. Budin »
18 x 23,50 cm (7,02 x 9,17 in.)

Provenance :
Acquis par les parents de l'actuel propriétaire et conservé dans la famille par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

5 000 – 7 000 €

2
Halil PASA (dit Pacha)
(1857 – 1939)

VUE DE LA MOSQUÉE DE SULEYMANIYE
Huile sur carton fort
Signé en bas à gauche « Halil »
27,50 x 13,50 cm (10,73 x 5,27 in.)

Provenance :
Collection particulière, Belgique

8 000 – 12 000 €

1



2



3
Germain Fabius BREST
(Marseille, 1823 – Marseille, 1900)

RUE ANIMÉE, CONSTANTINOPLE
Huie sur toile
Signée en bas à droite « Fabius Brest »
29 x 39 cm (11,31 x 15,21 in.)

Provenance :
Acquis par les parents de l'actuel propriétaire
et conservé dans la famille par descendance
jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

35 000 – 45 000 €





Germain Fabius Brest, *Vue de Constantinople,* Musée des Beaux-Arts de Nantes

Comme d'autres jeunes artistes nés à Marseille dans la première moitié du dix-neuvième siècle, Fabius Brest suit l'enseignement du peintre Émile Loubon (1809 – 1863). Ce dernier, également directeur des Beaux-Arts de Marseille, peut s'enorgueillir d'avoir porté sur les marches de la gloire de jeunes artistes toujours célèbres tels que Paul Guigou, Adolphe Monticelli. Comme beaucoup de ses contemporains, Fabius Brest commence par peindre les paysages provençaux avec leurs champs couverts de lavande, leurs collines bleutées et leurs reliefs escarpés tombant dans la mer. Les couleurs qu'il emploie sont celles de la nature méditerranéenne, riche de délicatesses et de parfums. Grâce à Émile Loubon, il participe au Salon à Marseille à partir de 1847 où exposent également Monticelli et Guigou, puis au salon officiel à Paris à partir de 1857.

Au milieu du XIX[e] siècle le mouvement orientaliste est en plein essor. Théophile Gautier publie le *Roman de la momie* en 1857 et le peintre Eugène Fromentin relate ses voyages en Orient dans *Un été dans le Sahara* paru en 1857 et, deux ans plus tard, dans *Une année dans le Sahel*. Encouragé par Émile Loubon qui fit aussi un périple en Asie Mineure, Fabius Brest décide de partir pour la Turquie à la fin de l'année 1855, comme l'atteste le visa accordé par la consul général ottoman de Marseille. L'artiste, âgé de trente-deux ans, embarque à Gênes pour la Turquie. Il y séjourna environ trois ans et, séduit par Constantinople qu'il choisit comme deuxième patrie, envoie en 1857 pour sa première participation au Salon une vue de Constantinople. La capitale ottomane est désormais sa source d'inspiration. Les œuvres se multiplient et sont envoyées à Paris. Le succès ne tarde pas, les plus grands critiques de l'époque parlent de lui. Ainsi la Bédollière note dans *Le Siècle* le 23 septembre 1857 : « il a de la verve, de l'originalité, quelque chose d'étrange, et en définitive, de l'avenir ». Dès lors, à tous les salons, Fabius Brest fera rêver le public parisien avec ses vues du Bosphore et de Constantinople. Ses tableaux toujours favorablement accueillis par la critique sont achetés par l'État.

As well as other artists born in Marseille during the second half of the 19[th] century, Fabius Brest studied with the painter Émile Loubon (1809 – 1836). Loubon was also the head of Beaux-Arts de Marseille and could have been proud to have taught artists such as Paul Guigou or Adolphe Monticelli. Following his contemporaries' way, Brest begins painting provincial landscapes with lavender fields, blue shades hills and abrupt reliefs. The colors he uses are alike the Mediterranean nature, delicate and full of scent. Thanks to Émile Loubon, he participates in the Salon of Marseille starting from 1847 and eventually in the official Paris Salon in 1857.

In the middle of the 19[th] century, the Orientalist style is flourishing. Théophile Gautier publishes « Roman de la momie » *in 1857 and the painter Eugène Fromentin talks about his travels in the East in his book* « Un été dans le Sahara » *and* « Une année dans le Sahel ».
Supported by Émile Loubon, Fabius Brest leaves for Turkey in 1855. He stays there for about three years and falls in love with Constantinople; he will exhibit a view of the city in the Paris Salon of 1857. He considers Turkey as his home and adopts it as a real source of inspiration. The success quickly follows and Bedollière will say about him « There is energy, originality, something intriguing. Overall there is hope for the future ». Ever since at every Salons, Fabius Brest will let the Parisian public dreamy about his views of the Bosphorus and Constantinople. His well acclaimed works will be bought by the State of France.

4
Alberto PASINI
(Busseto, 1826 – Caporetto, 1899)

DEVANT LES MARCHES DE LA MOSQUÉE – 1872
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche « A. Pasini. 1872 »
23 x 18 cm (8,97 x 7,02 in.)

Provenance :
Acquis par les ancêtres de l'actuel propriétaire et conservé dans la famille par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, Luxembourg

35 000 – 45 000 €



Pour beaucoup, Alberto Pasini est le peintre orientaliste italien le plus notable, celui ayant le plus voyagé. Son talent est reconnu à la fois dans son pays natal et en France où il séjourna régulièrement à partir de 1851. Après des études au sein de l'Académie des Beaux-Arts de Parme, Pasini est contraint de fuir l'Italie et de rejoindre la France où il se lie d'amitié avec – entre autres – Eugène Fromentin, Jules Dupré et Théodore Rousseau qui tous jouèrent un rôle prépondérant dans le développement de sa technique.

En 1855, contraint par des difficultés financières, Pasini rejoint une mission française au Proche Orient ; c'est ce voyage qui lui permet de révéler son style personnel, ce qui va devenir son *tour de force* : l'Orientalisme. Contrairement à nombre de ses contemporains, qui peignaient leurs toiles orientalistes dans leurs ateliers parisiens en se basant sur des récits qu'on leur racontait et sur différents accessoires mis en scène, Pasini voyage régulièrement au Moyen-Orient afin de découvrir et de ressentir par lui-même l'atmosphère de ces pays exotiques.

En 1855, sa première expédition lui permet de parcourir l'Égypte, l'Arabie Saoudite, le Yémen et le Golfe Persique. Il finit par s'établir à Téhéran pendant deux ans, où il travaille à la cour du Shah. En 1855, il découvre le Proche-Orient grâce au diplomate Prosper Bourée qui lui demande de remplacer Théodore Chassériau – alors souffrant – et de l'accompagner lors d'une mission en Perse. Une fois accomplie sa mission auprès de Bourée, Pasini entreprend un voyage de 52 jours en Arménie, en Turquie et enfin en Égypte. Cette expédition est une telle source d'inspiration pour le peintre italien qu'il ne peut résister à l'appel de ces pays dans lesquels il séjourne régulièrement tout au long de sa carrière.

Some argue that Alberto Pasini was the most important and extensively traveled of all the Italian Orientalist painters.
He enjoyed success both in his own country and in France, where he spent much of his time after 1851. Although educated at the Academy of Fine Arts in Parma, the artist fled Italy and moved to Paris where he befriended other artists such as Eugène Fromentin, Jules Dupré and Théodore Rousseau, all of whom influenced the development of Pasini's technique.

In 1855, when Pasini was having financial difficulties, he joined a French expedition to the Near East where he discovered his personal style – and what would become his tour de force: *Orientalism. Unlike many of his contemporaries who created their Orientalist paintings in Paris studios based on secondary accounts and arranged studio props, Pasini undertook numerous trips to the Middle East to experience first-hand these exotic lands.*

His first excursion in 1855 sent him through Egypt, Saudi Arabia, Yemen, to the Persian Gulf and Teheran where he finally settled for over two years, taking commissions from the Shah. His introduction to the Near East came through the diplomat Prosper Bourée who asked Pasini in 1855 to accompany him on a mission to Persia in place of the ailing Théodore Chassériau.



Alberto Pasini, *Marché à Constantinople,* Collection privée

Les œuvres orientalistes de Pasini révèlent son immense talent de dessinateur, sa grande sensibilité aux couleurs et, bien que son travail au pinceau soit moins précis, les effets qui se dégagent de ces scènes sont remarquablement similaires à ceux qui se révèlent dans les toiles d'Edwin Lord Weeks. Sa « maîtrise de la technique, son sens de l'harmonie des couleurs et son remarquable traitement de la lumière nous amènent à regretter que ses merveilleux tableaux se fassent si rares » (L. Thornton, *Les Orientalistes – Peintres Voyageurs, 1828-1908,* Paris, 1983, p. 142).

Dans le tableau qui nous est présenté, nous comprenons clairement à quel point « Pasini est frappé par la délicatesse de la lumière orientale. Son traitement des ombres et des lumières, sa représentation quasi-photographique de l'architecture et des personnages, sont très éloignés de l'exotisme imaginaire des premiers tableaux orientalistes ». L'artiste « excellait dans les compositions d'ensembles, dans les représentations de chevaux présentant leurs coupes brillantes au spectateur, simplement tenus par des soldats se mêlant aux marchands et aux passants ». Dans l'œuvre qui nous est présentée ici, en juxtaposant différents personnages appartenant certes à différentes classes sociales mais rassemblés par les liens du commerce et de la religion, Pasini nous donne à ressentir son sens inné de la composition ainsi que son grand sens du réalisme.

À partir de 1870, la réputation de Pasini est définitivement établie et il est partout reconnu comme l'un des grands Maîtres orientalistes. Récompensé par de nombreuses médailles, exposé au Salon, à *l'Exposition Universelle* et à la *Biennale de Venise*, il se voit décerner la Légion d'Honneur et le Musée de Nantes fait l'acquisition de l'une de ses toiles qui fait partie de la collection permanente du Musée.

Pasini's Oriental scenes incorporate superb draghtsmanship, a great sensitivity to color and are, despite their looser brushwork, remarkably similar in overall effect to those of Edwin Lord Weeks. His « technical skill, sense of color harmony and excellent treatment of light make one regret that his delightful paintings are so rarely to be found » (L. Thornton, The Orientalists Painter-Travellers, 1828-1908*, Paris, 1983, p. 142).*

The artist « excelled in group compositions of horses, their shiny rumps towards the spectator, held by simple soldiers who mix with merchants and passers-by ». His juxtaposition of different social types brought together by the common bonds of trade and religion, his natural sens of composition and strong sens of realism, combine in the present work.

By 1870, Pasini's reputation as one of the greatest Orientalist painters was assured; he had won multiple gold medals, successfully exhibited at the Salon, participated in the Exposition universelle *and the* Venice Biennale*, was awarded the Legion of Honor and the museum in Nantes acquired one of his works to display in their permanent collection.*

5
Paul LEROY
(Paris, 1860 – Paris, 1942)

LE PETIT TALIBÉ
Huile sur toile
Signée en bas à gauche « Paul Leroy »
72,50 x 60 cm (28,28 x 23,40 in.)

Provenance :
Collection particulière, Belgique

40 000 – 60 000 €





Fig. 1 : Osman Hamdy Bey, *Le Talibé,* Walker Art Gallery, Liverpool



Jean-Léon Gérôme, *La Mosqué bleue,* Collection Shafik Gabr

Membre fondateur de la *Société des Peintres Orientalistes* avec son grand ami Étienne Dinet (1861-1929), Paul Leroy peut être considéré comme l'un des plus grands peintres orientalistes français du début du vingtième siècle. C'est en 1884 que Leroy se rendît pour la première fois à Constantinople (aujourd'hui Istanbul). Il devait y séjourner de nouveau entre 1940 et 1941. Ces deux voyages eurent une profonde influence sur son art. C'est à Constantinople qu'il exécutât une série de tableaux qui mettent en lumière son admiration pour la culture turque ainsi que sa passion pour les faïences et les mosaïques. Les carreaux de faïence qui ornent les murs des mosquées Yeni Camii et Rüstem Pasha, ou ceux dont les motifs précieux décorent le palais de Topkapi ont tout particulièrement influencé l'artiste. Bien entendu, à l'instar de nombre de ses prédécesseurs – parmi lesquels Jean-Léon Gérôme (1824–1904) – Leroy entreprît de constituer sa propre collection de faïences d'Iznik et de carreaux plus modernes produits en Turquie ; c'est dans cette collection qu'il puisât son inspiration pour cette toile ainsi que pour un grand nombre de ses autres tableaux orientalistes (Fig. 1).

Le tableau présenté ici illustre l'intérêt plus général et plus philosophique du peintre pour le monde islamique. De nombreux peintres avaient traité le thème de la religion, de l'enseignement et de l'éducation des jeunes gens dans leurs tableaux orientalistes, associant souvent un travail sur l'architecture à une vision empreinte d'un véritable respect. Ici, c'est l'application de l'élève – ou Talibé – qui retient l'attention du peintre. Une plume et deux encriers sont posés à côté des livres et des cahiers du jeune garçon ; les livres étant posés à même le sol, il est fort peu probable qu'il s'agisse d'ouvrages religieux (même dans les scènes de la vie quotidienne, le Coran est représenté posé en hauteur, sur une table ou sur un lutrin appelé *rihal*). Dans ce tableau, en nous montrant un jeune garçon à l'étude, Leroy nous livre – sans doute à dessein – quelques informations autobiographiques : en effet, à partir des années 1880 Leroy avait entrepris d'apprendre la langue arabe et démontrât toute sa vie un grand intérêt pour le Moyen-Orient et pour l'Afrique du Nord.

Emily M. Weeks.

A founding member of the Société des Peintres Orientalistes *along with his close friend Etienne Dinet (1861–1929), Paul Leroy may be considered one of the most historically important French Orientalist painters of the early twentieth century. In 1884, Leroy made the first of two profoundly influential trips to Constantinople (modern Istanbul), returning to that city again in 1940-41. There he created a series of pictures that displayed his appreciation of Turkish culture, as well as his fascination with faïence and tilework. The collaged walls of the mosques of Yeni Cami and Rüstem Pasha, and the elaborate tile schemes witnessed at the Topkapi Sarayi were especially influential for the artist; indeed Leroy, like many of his predecessors in the genre, including Jean-Léon Gérôme (1824–1904), was inspired to begin his own collection of Iznik and modern local tiles, which he arranged to great effect in this and others of his Orientalist paintings (Fig. 1).*

The present work demonstrates Leroy's broader and more philosophical interests in the Islamic world as well. Numerous painters had addressed the theme of religion, and the related concerns of learning and the education of the young, in their Orientalist pictures, often combining architectural studies with a genuinely respectful point of view. Here, it is the diligence of the Talibé, or student, that has captured Leroy's attention. A pen and pair of inkwells are placed alongside the boy's transcriptions and bound books, which, given their placement on the ground, are likely not religious in nature. (In even the most casual of situations, the Koran would have been elevated on a rihal *or table). Leroy's focus on the academic character of the boy's pursuits may have been intentionally autobiographical: a student of Arabic himself from the 1880s, Leroy remained an avid pupil of the Middle East and North Africa throughout his life.*

Emily M. Weeks.

6
Étienne DINET
et Sliman Ben IBRAHIM
(Paris, 1861 – Paris, 1929
et 1861 – 1930)

KHADRA
Paris, Éditions d'Art Piazza, 1926. In-8 broché.
Édition tirée à 185 exemplaires sur Japon
Impérial, 1 des 30 exemplaires du tirage de tête,
celui-ci le numéro 28, les seules à comporter
une suite en couleurs, une suite en noir et une
aquarelle originale d'Étienne Dinet, signée.
Les suites et l'aquarelle sont présentées dans
un portefeuille indépendant. L'ensemble est sous
cartonnage décoré. Très bel exemplaire, très frais.

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 5 000 €





7
Maurice BOMPARD
(Rodez, 1857 – Rodez, 1936)

LA RIVIÈRE D'EL-KANTARA
Huile sur toile
Signée, située et datée en bas à droite
« Maurice Bompard, el-Kantara, été 1892 »
89,50 x 116,50 cm (34,91 x 45,44 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Exposition :
Paris, Palais de l'Industrie des Champs-Élysées, Salon de la Société des Peintres Orientalistes Français, 1893, n° 249 (*La Rivière d'el-Kantara*).

60 000 – 90 000 €





Maurice Bompard, *Marchands de dattes à Biskra,* Fondation Regards de Provence

« Remarquable orientaliste », c'est ainsi qu'Elizabeth Cazenave commence sa notice sur Maurice Bompard dans son ouvrage *Les artistes de l'Algérie*, publié chez Bernard Giovanangeli en 2001. Né à Rodez en 1857, Maurice Bompard étudia d'abord à Marseille avant de s'inscrire dans les ateliers parisiens de Boulanger et de Lefebvre. Entre1880 et 1890, l'artiste est récompensé par trois médailles, deux aux Salons des Artistes Français, la dernière à l'Exposition Universelle de 1889. Notre tableau fut peint en 1892, c'est-à-dire au moment où l'écriture picturale de l'artiste mûrit et prend de l'envergure. Après un premier voyage en Algérie en 1882, Maurice Bompard séjourne tous les ans près de Biskra en bordure du massif des Aurès.
Ce tableau, situé par l'artiste à la rivière « el-Kantara », gorges qui s'ouvrent sur l'oasis de Biskra, représente l'un des plus célèbres sites d'Algérie. Maurice Bompard exécute un ravissant tableau, avec le panorama grandiose des montagnes devant lesquelles il peint une scène intimiste entre deux enfants venus chercher de l'eau avec leur âne. La végétation borde l'Oued apportant une note fraîche, tandis que les roches blanchies de chaleur imposent leur architecture escarpée. À la touche délicate et précise pour les feuilles des arbres répondent les tonalités nourries de soleil qui transcrivent la pureté de l'athmosphère. Seul le pelage noir de l'âne fait un contrepoint chromatique dans cette ambiance délicieuse. El-Kantara fut choisi par l'artiste pour le Salon de la Société des Peintres Orientalistes Français de 1893. Peut-on écrire que l'artiste pensait que ce tableau était l'un de ses plus reussis, parce que magnifiquement travaillé dans une écriture impressioniste ? Certainement. La lumière y révèle avec franchise ses jeux colorés et le paysage offre au spectateur sa maginificence.

« A remarkable Orientalist » was the phrase used by Elizabeth Cazenave to begin her article on Maurice Bompard in her work Les artistes de l'Algérie, *published by Bernard Giovanangeli in 2001. Born in Rodez in 1857, Maurice Bompard first studied in Marseille before entering the Parisian studios of Boulanger and Lefebvre. Between 1880 and 1890, the artist won three medals, two at the* Salon des Artistes Français, *and the last at the 1889 Universal Exposition. The present canvas was painted in 1892, at the moment that the artist's pictorial style matured and gained assurance. After a first voyage to Algeria in 1882, Maurice Bompard spent time every year near Biskra along the edge of the Aurès mountain chain.*
The painting, located by the artist at the « el-Kantara » river with gorges that open onto the oasis of Biskra, represents one of the most famous sites in Algeria. Maurice Bompard has created a remarkable painting with a grandiose panorama of moutains that serve as a backdrop to an intimate scene between two children coming to get water with their donkey.
The vegetation bordering the Wadi provides a cool contrast, while the rocks, whitened by the heat, impose their steep architecture. Colors nourished by the sun, translating the purity of the air, are set off by the delicate, precise touch used for the leaves of the trees. Only the black coat of the donkey acts as a chromatic counterpoint in this delicious atmosphere. El-Kantara was chosen by the artist to be shown at the 1893 Salon de la Société des Peintres Orientalistes Français. *Can we speculate that the artist believed the painting was among his most successful, because magnificently worked in an Impressionist style ? Without a doubt. The light is conveyed with great directness by the artist's play on color, and the landscape offers its magnificence to the wiewer.*

8

Maurice BOMPARD

(Rodez, 1857 – Rodez, 1936)

UNE RUE DE L'OASIS DE CHETMA – 1890
Huile sur toile
Signée en bas à droite « Maurice Bompard »
54 x 62,50 cm (21,06 x 24,38 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Exposition :
Bruxelles, Musée des Beaux-Arts de Belgique, *De Delacroix à Kandinsky, l'Orientalisme en Europe,* octobre 2010 à janvier 2011.
Autre version p. 88.

Commentaire :
Réduction du tableau exposé au Salon de 1890 : *Une Rue de l'Oasis de Chetma*, 1890, hst, 140 x 160 cm, Marseille, Musée des Beaux Arts.

18 000 – 25 000 €



Une rue de l'oasis à Chetma, 1890. Marseille, Musée des Beaux-Arts

Après avoir suivi des études artistiques à Marseille et à Paris, et exposé au Salon des Artistes Français où le jury remarque ses tableaux en lui décernant une médaille en 1880, Maurice Bompard obtient une bourse en 1882. Il visite l'Allemagne, l'Italie, la Tunisie et l'Algérie. C'est dans ce pays qu'il décide de revenir tous les ans, ayant pour point d'attache Chetma près de l'oasis de Biskra. Il trouvera là les motifs de ses meilleurs tableaux. Il exécute en 1889-1890 un tableau intitulé *Les Bouchers de Chetma*, qui sera exposé la même année au Salon des Artistes Français. L'œuvre appartient aujourd'hui au Musée Cantini à Marseille. Notre tableau, *Une rue de l'oasis de Chetma*, peint en 1890 – signalons qu'une œuvre du même sujet est conservée également au Musée Cantini à Marseille –, montre le talent de l'artiste à décliner la couleur sable en d'infinies variations de tonalités (Fig.1). Ce sont les beiges gris, rosés et bleutés des maisons, qu'une larme brune vient de temps à autre réhausser, c'est encore la couleur blanche des djellabas et des turbans parfois ombrés de rouge ou de brun. Les hommes sont assis à même le sol, quelques objets épars à terre dont une jarre posée sur une étoffe bleue qui fait le contrepoint chromatique nécessaire à l'ensemble. Le ciel limpide offre sa transparence aux notes vertes de la végétation. Bompard réussit là un magnifique tableau, d'une composition équilibrée, aux couleurs cristallines et lumineuses. Au cours des années 1890 et 1900, Bompard peint la vie quotidienne à Biskra et à Chetma, connu pour ses magnifiques jardins. Citons l'*Oued-Chetma en été*, exposé au Salon des Artistes Français en 1893 ou bien *Entrée de l'oasis de Chetma* exposé en 1900 (Exposition universelle, Pavillon algérien). Notre tableau fait partie de cette série où l'artiste, enthousiasmé, a peint ses plus belles œuvres.

After studying art in Marseille and Paris and exhibiting at the Salon des Artistes Français *where the jury noticed his paintings and awarded him a medal in 1880, Maurice Bompard was awarded a grant in 1882. He visited Germany, Italy, Tunisia, and Algeria. He decided to return to the latter country every year, using Chetma near the Biskra oasis as his base. There he found the motifs for his best paintings. In 1889-1890, he executed a painting* Les Bouchers de Chetma *was exhibited that same year at the* Salon des Artistes Français. *Today, the work belongs to the Musée Cantini in Marseille. Our painting,* Une rue de l'oasis de Chetma, *painted in 1890 – a work on the same subject also belongs to the Musée Cantini in Marseille – shows the artist's talent in breaking down the color of sand into an infinite variety of tones (Fig.1), with the grey, pink, and bluish beige of the houses with a brown touch to occasionally create a contrast, or the white color of the djellabas and turbans shadowed now with red, now with brown. Men are seated on the ground with a few scattered objects including an earthenware jar on a blue clothe as the chromatic counterpoint required by the whole. A limpid sky offers its transparency, reflected in the green notes of the vegetation. Bompard has succeeded in creating a magnificent work with a finely balanced composition and luminous, crystalline colors. Bompard painted daily life in Biskra and Chetma, known for its magnificent gardens, during the 1890s and 1900s. His paintings include* L'Oued-Chetma en été, *exhibited at the 1893* Salon des Artistes Français, Entrée de l'oasis de Chetma *exhibited at the 1900 Universal Exposition in the Algerian Pavilion. Our painting is part of a series of the artist's best work, painted with passion.*



9
Maurice LEVIS
(Paris, 1860 – 1940)

LE DINANDIER, CONSTANTINE
Huile sur toile
Signée, située et datée en bas à droite « Maurice Lévis, Constantine, 86 » au dos, imprimé sur la toile : « Échoppe de (?) arabe à Constantine »
130 x 81,50 cm (50,70 x 31,79 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

20 000 – 30 000 €



10
Jean DISCART
(1856 – 1944)

LE FUMEUR
Huile sur peau tendue
Signée et située en bas à droite
« J.B Discart Tanger »
diamètre : 43cm

Provenance :
Collection particulière, Grande-Bretagne

3 000 – 5 000 €

11
Émile-Étienne ESBENS
(Bordeaux, 1821 – ?)

LE GARDIEN
Huile sur panneau
Signé en bas à droite « E Esbens »
25 x 18 cm (9,75 x 7,02 in.)

Provenance :
Ancienne collection M.A. Hulot
Sa vente, Paris, Galerie Georges Petit,
Me Chevallier, 9-10 mai 1892, n° 183
Collection particulière, France

3 000 – 4 000 €

12
C. RICHTER
(XIX^e – XX^e siècle)

LE COFFRE AUX SOIERIES
Huile sur panneau
Signé en bas à gauche « C Richter »
32 x 43,50 cm (12,48 x 16,97 in.)

Provenance :
Collection particulière, Belgique

4 000 – 6 000 €

10



11



12



13
Jean-Léon GÉRÔME
(Vesoul, 1824 – Paris, 1904)

PROMENADE DU HAREM
Huile sur toile
Signée « J.L. Gérôme. » en bas à gauche.
85,50 x 150 cm (33,35 x 58,50 in.)

Provenance :
Madeleine Gérôme (fille de l'artiste)
Monsieur Masson (veuf de Madeleine Gérôme)
Conservée dans la famille par descendance
jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

450 000 – 650 000 €





Jean-Léon Gérôme, *Portrait de Madeleine Gérôme en chapeau,*
Collection privée



Jean-Léon Gérôme, *La Promenade du harem,* Norfolk Chrysler Museum of Art.



Notre tableau

Gérôme est bien l'un des grands artistes de la seconde moitié du XIX^e^ siècle, un peintre virtuose doué de la plus grande sensibilité, un prodigieux inventeur d'images, un narrateur sans équivalent, non moins qu'un metteur en scène accompli, comme l'a montré en 2010 l'exposition du Musée d'Orsay. Dans les nombreux univers qu'il s'est attaché à représenter, l'Orient, le Moyen-Orient, a occupé une place privilégiée, sous tous ses aspects, de la scène de genre à l'allégorie, du portrait à la peinture d'histoire, du paysage à la scène animalière, dans un style où le réalisme côtoie la fantaisie, la précision du trait s'accorde avec l'exubérance des couleurs, la fascination pour le détail n'exclut pas la vision d'ensemble. Les vues de sérail, les scènes de harem, les odalisques au bain dans la suite directe d'Ingres et pour des raisons évidentes ont constitué quelques-uns de ses sujets de prédilection.

C'est ce que montre de façon détournée le tableau *La Promenade du harem*, peint en 1869 et qui est aujourd'hui conservé au Chrysler Museum of Art à Norfolk. Au lieu clos du harem un paysage fluvial, au sérail une barque, à la lumière tamisée d'un intérieur celle du soir à l'air libre, à l'oisiveté une longue glissade sur l'eau : la scène montre en effet un esquif nommé cange filant sur le Nil, entraîné par huit rameurs avec un pilote, un eunuque et un musicien accroupi à la poupe et où se trouvent assises, dans une dunette garnie sur ses côtés de moucharabiehs, quatre femmes voilées.
La précision et la densité avec lesquelles est peint le motif principal forment un contraste avec la vision de la rive opposée, les mâts des felouques, la découpe des bâtiments, la silhouette des palmiers, les lointains et le ciel, enveloppée d'une couleur nacrée où s'estompent les contours.
Plus encore que le motif de la barque sur l'eau dans un tel paysage et la particularité de ses passagers, le véritable sujet est ici la lumière dont la qualité est parfaitement rendue dans toutes ses nuances par Gérôme.
Présenté au Salon de 1869, le tableau a remporté un grand succès et a été amplement et favorablement commenté. Il en existe une première version, toujours restée dans la famille de l'artiste et qui est aujourd'hui proposée à la vente par la maison Artcurial. Un peu plus petit que la version définitive il s'agit néanmoins d'un grand format qui mesure 86 x 150, 5 cm. Il est signé en bas à gauche. Ce tableau est d'autant plus remarquable qu'il est peint avec moins de minutie, mais sans avoir le rendu d'une esquisse et qu'il s'en distingue par de multiples variantes : le nombre de rameurs par exemple se monte à 10 au lieu de 8, celui des femmes à 5 au lieu de 4, le personnage du chanteur à la poupe est différent, des barques figurent sur l'eau, les felouques accostées sur la rive sont plus animées, la découpe de la mosquée et des maisons du village est moins poussée de même que le dessin de la caravane qui passe à l'arrière plan le long du fleuve. Le ciel est aussi plus uniforme, le rendu des reflets sur l'eau plus rapide, la lumière davantage bleutée.
Toutes ces variantes, qui indiquent bien qu'il s'agit d'une première version de son chef d'œuvre, montrent la façon de procéder de Gérôme dans la mise au point de sa composition : il simplifie et précise à la fois. La première version de *La Promenade du harem*, fruit de l'imagination de l'artiste autant que des choses qu'il a vues lors de ses voyages au Moyen-Orient, des documents qu'il a utilisés, notamment des photographies et de ses propres souvenirs, est bien l'une des plus délicates évocations de la peinture orientaliste.

Serge Lemoine,
ancien président du Musée d'Orsay,
conseiller culturel et scientifique d'Artcurial

Gérôme is truly one of the greatest artists from the second half of the 19^th^ century, a virtuoso painter gifted with great sensitivity, incredible powers of invention, and a unique story-teller and accomplished stage manager, as revealed in the Musée d'Orsay*'s 2010 exhibit.*
Among the many worlds he sought to represent, the Middle-East is of special importance in many regards. His work ranges from genre scenes to allegory, from portraiture to history painting, from landscape to animal painting, in a style where realism walks hand in hand with imagination. The precision of his line is in perfect harmony with exuberant color, and his fascination with detail does not blind him to an awareness of the whole. Views of seraglios, harem scenes, odalisques in their bath as a direct heritage from Ingres and for other obvious reasons, were among his favorite themes.

This is indirectly evident in the painting La Promenade du harem, *painted in 1869 and currently shown in the Chrysler Museum of Art at Norfolk. Instead of the closed space of the harem we see a river scene, instead of the seraglio a boat. Dim interior light is replaced by an evening glow in the open air, and idleness by a slow glide on the water.*
The scene depicts a skiff known as a « cange », powered by eight rowers with a pilot, a eunuch, and a musician squatting at the stern where we also find, sitting on the poop deck decorated with mashrabiyas, four veiled women. The precision and density with which he has painted the main theme creates a contrast with the view of the opposite bank, the masts of the feluccas, the shapes of the buildings, the silhouettes of the palm trees, the distant landscape and the sky, all enveloped in a pearly color that blurs the edges. More than the subject of a ship on the water in this landscape and with certain passengers, the real subject here is the light, perfectly rendered in all its nuances by Gérôme. Exhibited at the 1869 Salon, the painting had considerable success and garnered much praise from all and sundry. But there is an earlier version, which remained in the artist's family and is currently offered for sale by Artcurial. Smaller than the definitive version, it is nevertheless a large painting, measuring 86 x 150.5 cm. and signed at the lower left. The painting is even more remarkable in that it is painted less meticulously but nevertheless does not look like a sketch. There are a number of differences compared to the final version – the number of rowers is 10 instead of 8, there are 5 women instead of 4, and the singer at the poop is different. The ships on the water, the feluccas docked along the riverbank are more animated, and the outline of the mosque and village houses is less defined, as is the rendering of the caravan passing in the background along the river. The sky is more uniform, the reflections on the water brushed in more quickly, and the light is bluer.All these variations indicate that this is indeed a prior version of his masterpiece, and shows how Gérôme developed his compositions – both simplifying them and increasing precision. The first version of La Promenade du harem, *the fruit of the artist's imagination as well as what he observed during his travels to the Middle East and the documents he used, especially photographs and his own memories, is one of the most sensitively executed reminiscences of Orientalist painting.*

14
Rudolf ERNST
(Vienne, 1854 – Paris, 1932)

LE FUMEUR DE CHIBOUK
Huile sur panneau
Signé en bas à droite « R. Ernst »
40,20 x 32 cm (15,68 x 12,48 in.)

Provenance :
Acquis par les parents de l'actuel propriétaire
et conservé par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

70 000 – 90 000 €





Fig. 1 : Jean-Léon Gérôme, *Une plaisanterie (Arnaute fumant au nez d'un chien/ Un lévrier qui n'aime pas le tabac),* Collection privée



Rudolf Ernst, *Le fumeur, 1888*, Collection privée.
Vendu 162 900 € (frais inclus), Artcurial le 19 juin 2013

Le fumeur est assis contre un mur dont le décor mêle marbre poli et carreaux de céramique aux motifs géométriques compliqués. Ses yeux sont clos et son chibouk effleure le bord de ses lèvres. Autour de lui se déploie la tunique de satin iridescent dont il est vêtu et dont les fils dorés et le drapé font écho aux reflets métalliques des fines rayures de sa *gumbaz* – sorte de long manteau qui descend jusqu'aux chevilles. Cette description, à la fois luxuriante et empreinte de retenue, atteste du talent de l'artiste à dépeindre le drapé complexe des étoffes ainsi que les moindres détails architecturaux, et atteste également de sa fascination pour les objets ainsi que pour la pratique de fumer au Moyen-Orient. Si le thème du fumeur – ou de la fumeuse – est devenu l'un des thèmes les plus populaires pour nombre d'artistes orientalistes, et si de nombreux peintres salués par la critique – tels Jean-Léon Gérôme (1824–1904) – l'ont fréquemment représenté dans leurs tableaux (Fig. 1), Ernst est sans conteste devenu le maître du genre. Tout au long de son œuvre, il a représenté avec minutie toute la palette des accessoires du fumeur qui existaient à l'époque dans la région, depuis les traditionnelles *hookahs* jusqu'aux cigarettes d'inspiration française. Ce thème, qu'il a étudié plus qu'aucun autre orientaliste, laisse à penser qu'il avait de cette tradition culturelle une compréhension beaucoup plus profonde que ne le suggèrent ses compositions largement empruntées à l'imagination.

De ses voyages en Afrique du Nord, en Turquie et au Moyen-Orient, Ernst avait ramené une vaste collection de souvenirs, de croquis, de photographies et de publications de l'époque traitant de l'art et de la création islamique. A partir des années 1880, le public reconnaissait dans les œuvres de l'artiste des motifs de prédilection puisés dans ces sources et qui se répètent d'une composition à une autre. Dans ce tableau intitulé « Le Fumeur de Chibouk », les motifs récurrents sont cet homme barbu, assis dans une posture très particulière, ainsi que le bol en cuivre placé à sa gauche et l'on retrouve dans un très grand nombre d'autres tableaux de l'artiste. Pris comme formant un tout, ces détails de la vie quotidienne illustrent la singularité des intérêts et des études approfondies du peintre et nous font pénétrer dans l'intimité de ses nombreux voyages.

Emily M. Weeks.

Against a backdrop of polished marble and intricate geometric tile work, a seated smoker closes his eyes and touches his lips to his chibouk*. His robes cascade around him, their golden threads and iridescent satin folds mirroring the metallic sheen of his faintly striped* gumbaz*, or tailored, ankle-length coat. Ernst's mastery of the depiction of layered textiles and architectural detail is clearly demonstrated in this restrained but luxuriant image, as is his fascination with both the rituals and paraphernalia associated with smoking in the Middle East. Though the theme of the male or female smoker would become a favorite among many Orientalist artists, with painters such as Jean-Léon Gérôme (1824–1904) exhibiting numerous examples to widespread critical acclaim (Fig. 1), it was Ernst who dominated the genre. Indeed, his exploration of this subject matter – Ernst depicted the entire range of smoking devices available in the region at this time, from picturesque* hookahs *to French-inspired cigarettes – is virtually unparalleled in orientalism, and suggests a far deeper understanding of this cultural phenomenon than his largely imaginary compositions would suggest.*

Ernst's own travels to North Africa, Turkey, and the Middle East inspired a vast personal library of souvenirs, sketches, photographs, and contemporary publications on Islamic art and design. By the 1880s, audiences could identify in Ernst's works favorite motifs drawn from these sources, which were repeated from one composition to the next. In The Chibouk Smoker*, it is the distinctive bearded countenance of the seated figure and the brass bowl on the left that reappear in countless other paintings from the artist's œuvre. Such familiar details, when considered as a whole, become a reflection of Ernst's idiosyncratic interests and exhaustive studies, and an intimate reminder of his wide-ranging travels.*

Emily M. Weeks.

15
Rudolf ERNST
(Vienne, 1854 – Paris, 1932)

LA PRÉSENTATION DE L'ÉPÉE AU PACHA
Huile sur panneau
Signé en bas à gauche « R. Ernst »
99 x 78,50 cm (38,61 x 30,62 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

380 000 – 500 000 €

Rudolf Ernst, l'un des plus grands maîtres de la peinture orientaliste, exposa ses œuvres au Salon de la Société des Artistes Français pendant plus de soixante ans ; il est aujourd'hui l'un des orientalistes du XIXe siècle les plus reconnus et des plus recherchés. Parmi les sujets qu'il représente couramment, on retrouve le noble arabe somptueusement vêtu ou le nubien à la musculature puissante, posant devant la façade richement décorée d'un palais, dans un harem ou tout autre lieu fréquenté par les classes aisées de la société orientale (Fig. 1). Bien que nombre d'artistes orientalistes – parmi lesquels Ludwig Deutch (1855 – 1935), ami de toujours de Ernst – aient fait de ce thème une spécialité, peu sont ceux qui l'ont étudié avec autant d'énergie ou d'imagination que Ernst lui-même.

Dans *La présentation du sabre au sultan*, Ernst prend pour point de départ un personnage unique et remarquable dans le but de suggérer un narratif plus complexe. Le tableau dépeint un jeune nubien offrant un *yatagan* – c'est-à-dire un sabre oriental – richement décoré à un sultan d'Afrique du nord vêtu de satins et de soies luxuriantes. Tout le talent d'Ernst et son art à dépeindre les mouvements d'enveloppement et de plissé des étoffes nous apparaît comme une évidence, non seulement dans le rendu métallique et scintillant des broderies qui ornent les vêtements, mais également dans les motifs délicats des étoffes qui ceignent la taille du personnage agenouillé. (Le motif qui rappelle les motifs indiens que l'on retrouve ici est caractéristique du style de l'artiste : dans ses œuvres qui ne sont pas sans rappeler des collages, Ernst se plaisait souvent à représenter différentes cultures et différentes époques). L'homme se tient dans une position de soumission mais rien de permet de dire si l'arme qu'il porte est le symbole de sa propre soumission. Peut-être amène-t-il une arme prise à l'ennemi, ou peut-être est-il l'émissaire d'un visiteur invisible dont l'identité n'est révélée que dans un autre tableau de Ernst dans lequel on retrouve les éléments de cette composition (Fig. 2). C'est tout le talent de Rudolf Ernst que de faire voyager certains objets, accessoires et même certains personnages d'une composition à une autre, tout en créant une histoire originale à chaque fois, et ce talent n'est pas sans évoquer celui très moderne du septième art. Comme une photographie tirée d'un film, chaque tableau semble représenter un moment important d'une histoire plus vaste, totalement interconnectée.

One of the genre's most enduring masters, Rudolf Ernst exhibited his works at the Salon de la Société des Artistes Français *for over sixty years and is today one of the most celebrated and sought-after Orientalist painters of the nineteenth century. Among Ernst's best-known subjects is the figure of a sumptuously dressed Arab gentleman or muscular Nubian guard, silhouetted against the highly decorative architecture of a palace, harem, or otherwise privileged space (Fig. 1). Though several Orientalist artists made a specialty of this theme, including Ernst's lifelong friend Ludwig Deutsch (1855 – 1935), few explored it with as much energy or as much imagination as Ernst himself.*

In La présentation du sabre au sultan, *Ernst expands upon the motif of a single, striking figure in order to suggest a more complex narrative. A young Nubian man offers an ornate* yatagan, *or Ottoman saber, to a North African sultan, who is swathed in luxurious silks and satins. Ernst's adeptness at the depiction of elaborately wrapped and layered textiles is evident not merely in the metallic sheen and intricate brocade patterning of these garments, but also in the delicately printed fabric wrapped around the waist of the kneeling figure. (The vaguely Indian motif here is characteristic of the artist: often in Ernst's collage-like works a range of cultures and chronological periods is represented.). The man's posture is submissive, but there is no clear indication that the weapon he holds is a token of his own surrender. Perhaps he is the bearer of an army's plundered bounty or the courier of an unseen visitor, whose identity can only be determined by turning to another of Ernst's pictures, where elements of this composition appear again (Fig. 2). Ernst's ability to carry certain objects, accessories, and even individuals from one composition to the next, and yet create an original narrative around them, recalls the modern art of filmmaking. Like a still from a movie, each painting seems to represent a meaningful moment in a larger, interconnected story.*





Rudolf Ernst, *La présentation de l'épée,* Collection privée



Jean-Léon Gérôme, *La Douleur du Pacha. Le Tigre mort,* Joslyn Art Museum, Omaha (Nebraska)

La facture cinématographique de *La présentation du sabre au sultan* est soulignée par la taille exceptionnelle du tableau (Ernst ne peignait que sur qu'une gamme limitée de tailles de toiles et de panneaux ; cette œuvre est l'une des plus grandes qu'il ait jamais réalisées), ainsi que par le style très académique de l'artiste. Les teintes saturées et la minutie des détails que l'on retrouve ici – ainsi que dans toutes les œuvres du peintre – ont sans doute été influencées par Jean-Léon Gérôme (1824–1904). Les autres sources d'inspiration de l'artiste sont à n'en pas douter son grand intérêt pour la faïence, la photographie et les lithographies en couleur produites d'après les dessins d'Achille Prisse d'Avennes (1807–1879) et de Owen Jones (1809–1874). En dépit de l'impressionnante documentation à sa disposition, des souvenirs rassemblés au cours de ses nombreux voyages, Ernst ne manque pas d'inclure également des éléments imaginaires : ici par exemple, la calligraphie arabe n'apparaît qu'à titre décoratif.

C'est encore à Gérôme, et à une longue tradition de l'art orientaliste, que l'on peut attribuer le tigre de la composition de Ernst. Au début des années 1830, Eugène Delacroix avait visité le Jardin des Plantes de Paris dans le but de faire des croquis du nouvel hôte de la ménagerie : un tigre du Bengale tout juste arrivé des Indes. Par la suite, Delacroix fit bon usage de ces études pour les huiles puissantes qu'il peignit après le voyage qu'il fit en Afrique du Nord et qui le métamorphosa totalement ; dans ces huiles, les tigres sont représentés en situation d'attaque et de lutte. Dans les années 1870 et 1880, Gérôme créa lui aussi sa propre série de tableaux représentant des lions, des tigres et des léopards, à partir d'études zoologiques (Fig. 1). La tension qui émane de ces représentations qui mettent en scène le sauvage et le dompté, qui opposent la force de la nature à la force de l'homme et qui associent le sultan à l'animal, semble avoir trouvé un écho chez Ernst : dans ce tableau, la présence discrète du *yatagan* et de la chaîne autour du cou du tigre nous rappellent de manière poignante la férocité passée de l'animal – et sans doute évoquent-elle la puissance déclinante de l'Empire ottoman représenté par le sultan enturbanné.

Emily M. Weeks.

The cinematic aspects of La présentation du sabre au sultan *are underscored both by its formidable size (Ernst used a limited range of canvas and panel sizes for his paintings; this work is among the largest he would ever produce) and by the artist's academic style. The saturated hues and painstaking detail witnessed here and throughout Ernst's Orientalist œuvre may be indebted to Jean-Léon Gérôme (1824–1904), as well as to Ernst's keen interest in faïence, photography, and the popular, large-format colored lithographs produced after drawings by Achille Prisse d'Avennes (1807–1879) and Owen Jones (1809–1874). Despite Ernst's impressive library of resources, which also included souvenirs gathered during the course of his wide-ranging travels, elements of fantasy are evident as well: the Arabic calligraphy here, for example, is added purely for decorative effect.*

The tiger in Ernst's composition may be attributed to Gérôme as well, and to a broader, longstanding tradition in Orientalist art. In the early 1830s, Eugène Delacroix (1798–1863) had visited the Jardin des Plantes in Paris, in order to sketch the newest addition to their menagerie – a Bengal tiger from India. These studies served Delacroix well in a series of vigorous oil paintings created soon after his transformative journey to North Africa, in which tigers are portrayed in the midst of struggle or strife. In the 1870s and 1880s, Gérôme created his own, highly successful series of pictures of lions, tigers, and leopards, based on zoological studies (Fig. 1). The tension in these images between the wild and the tamed and the power of nature versus the power of man, and the pairing of sultan with beast, seems to have resonated strongly with Ernst: In the present work, the benign presence of the yatagan *and the chain encircling the tiger's neck are poignant reminders of the tiger's erstwhile danger and, perhaps, the waning power of the once ferocious Ottoman Empire the garlanded sultan ostensibly represents.*

Emily M. Weeks.

16
Frantz CHARLET
(Bruxelles, 1862 – Paris, 1928)

JEUNE MAROCAINE AU PERROQUET
Huile sur panneau
Signé en haut à gauche « Frantz Charlet »
37 x 29 cm (14,43 x 11,31 in.)

Provenance :
Collection particulière, Belgique

3 000 – 4 000 €

17
Ernest MARINIER
(1855 – ?)

VILLAGE MAROCAIN
Huile sur toile
Signée en bas à droite « Ernest Marinier »
89 x 129 cm (34,71 x 50,31 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 000 – 3 000 €

16



17



18
Adam STYKA
(Pologne, 1890 – Doyleston, 1959)

LES AMOUREUX
Huile sur toile
Signée en bas à droite « Adam Styka »
82 x 65 cm (31,98 x 25,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

30 000 – 40 000 €



Fils d'un peintre polonaise de talent, Adam Styka fit ses études à la célèbre Académie des Beaux-Arts de Paris. Passionné par les couleurs et par la lumière, c'est grâce à une bourse du gouvernement français qu'il pût étudier ces sujets dans des lieux plus exotiques. En effet, après avoir suivi une formation militaire à Fontainebleau, Styka s'engageât dans l'armée française (dans l'artillerie) pendant la Première Guerre Mondiale. Cet engagement lui valût de nombreuses médailles et décorations ainsi qu'une bourse qui lui permît de voyager dans les colonies françaises d'Afrique du nord. Après 1914, Styka entreprît une série de voyages au Maroc, en Algérie et en Tunisie, voyages qu'il devait renouveler chaque année. Les tableaux Orientalistes qu'il produisît à cette époque furent exposés à Paris, notamment au Grand Palais et au Salon de la Société des Peintres Orientalistes Français.

L'atmosphère exceptionnelle que Styka découvrît au Maghreb – soleil éblouissant, ombres denses, étroites palette de teintes tout à tour délavées et saturées – et sa soif de communiquer la personnalité flamboyante de celles et de ceux qu'il rencontrait, insufflèrent à son art un réalisme déterminé, sans égal à l'époque (nous savons par exemple que Styka avait parfois recours aux photographies de Lehnert & Landrock afin de s'assurer de l'exactitude de ses études de personnages, ce qui atteste des liens étroits entre peinture et photographie entretenus par les Orientalistes). Plus tard, il devait déclarer « C'était il y a longtemps (1916) lorsque, après avoir passé du temps dans les oasis du désert algérien, j'exposais plusieurs toiles Rue d'Isly à Alger. C'est à cette époque que le Gouverneur Général d'Alger, M.L.E. Lutaud, s'est intéressé à mes tableaux qu'il décrivît comme étant « totalement remplis du véritable soleil algérien » ; non seulement achetât-il plusieurs de mes toiles, mais il m'accordât une bourse du gouvernement qui n'avait jusqu'alors été attribuée qu'au peintre français Dinet » (Andrzej et Maria Styka, *Styka : The Art and Family Memories*, 2005, p. 78).

The son of a talented Polish painter, Adam Styka began his formal training in Paris, at the esteemed Académie des Beaux-Arts. His interest in light and color, together with a funding opportunity from the French government, soon led him to seek out his subject matter in more exotic locales. (Styka graduated from the French Military Academy in Fontainebleau and served in the French artillery during World War I. Upon receiving several medals and honors, the French government awarded him citizenship and a bursary for travel to various French colonies.) Styka began a series of annual trips to North Africa after 1914, visiting Morocco, Algeria, and Tunisia. The Orientalist paintings that he produced during these years were exhibited at venues throughout Paris, including the Grand Palais and the Salon de la Société des peintres Orientalistes français.

The unique atmospheric effects that Styka encountered in the Maghreb – brilliant sunlight, harsh shadows, and a limited range of alternately bleached and deeply saturated hues – and his concern to convey the dynamic personalities of those he encountered infused his art with an unflinching realism that was virtually unparalleled at the time. As he later recalled, « Those were distant times (1916) when, after staying in Algerian Sahara oases,I exhibited several paintings in Algiers on Rue de Isly. It was then, when the general governor of Algiers, M.L.E. Lutaud was so much interested in my paintings, 'so full of the true Algerian sun', as he described them, that not only did he buy a few of them, but he granted me a government subvention, previously received only by French painter Dinet » (Andrzej and Maria Styka, Styka: The Art and Family Memories, 2005, p. 78).

19
Adam STYKA
(Pologne, 1890 – Doylestown, 1959)

JEUNE MAROCAINE
Huile sur carton
Signé en bas à droite « Adam Styka »
41 x 32 cm (15,99 x 12,48 in.)

Provenance :
Acquis par les parents de l'actuel propriétaire
et conservé par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

8 000 – 12 000 €

20
Adam STYKA
(Pologne, 1890 – Doyleston,1959)

TRAVERSÉE D'UN OUED AU MAROC
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
« Adam Styka 1913 »
numérotée et titrée au dos « 49.
Traversée d'un Oued au Maroc »
58 x 89,50 cm (22,62 x 34,91 in.)

Provenance :
Acquis par les parents de l'actuel propriétaire
et conservé par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

20 000 – 30 000 €

Parmi les sujets orientalistes les plus traités par Styka, on trouve les paysages « baignés de lumière », les Bédouins et les femmes en partie dévêtues. Tous ces thèmes sont représentés dans les toiles proposées ici. Ses descriptions des villes de Biskra, de Touggourt, d'Ouargla, de Laghouat et de Ghardaia, et plus tard des tribus du désert marocain (où il partît vivre avec son épouse) battent d'une énergie et d'un enthousiasme qui diffèrent totalement de celles présentes dans les tableaux de ses prédécesseurs et de ses contemporains qui ont eux-aussi peint les populations locales. Certes, Styka nous déconcerte souvent par ses cadrages étroits, par ses personnages qui occupent le tout premier plan du tableau, par son art de structurer les volumes en n'ayant recours qu'à l'ombre et qu'à la lumière : les personnages nous sont présentés avec un degré d'intimité qui défie tous les objectifs photographiques ou tous les documents ethnographiques. C'est tout particulièrement au Maroc que l'œuvre de Styka, sans doute inspirée par la compagnie de sa femme, exprime une empathie presque tangible pour la vie dans les paysages qui l'entourent. L'artiste se met alors à peindre des enfants, des jeunes femmes, la dure vie des bédouins ; il abandonne temporairement les toiles légères et galantes de son époque algérienne et c'est avec émotion qu'il nous permet de sonder l'humanité de ses personnages. Dans le tableau qui nous est présenté ici, le visage couvert de larmes du jeune garçon, la mâchoire déterminée de la femme, tout nous laisse ressentir à quel point l'artiste se sentait concerné – voire angoissé – par la vie de ses sujets marocains. C'est en Égypte que le style de Styka évoluât de manière radicale : les paysages, les représentations d'animaux, de scènes de vie pastorales et de la ville du Caire prirent le pas sur les scènes figuratives. Cependant, même dans ces tableaux, l'intérêt insatiable de Styka pour la couleur et la lumière demeure évident et justifie son surnom de « peintre du soleil » (Styka, p. 77).

Ce qui frappe le plus dans l'œuvre foisonnante de Styka, c'est sans doute sa capacité à évoquer les émotions d'une époque révolue. Lorsqu'il regarde ses toiles, le spectateur doit souvent concilier l'évidente maîtrise technique de l'artiste et une image qui frise souvent le voyeurisme, le perturbant, voire parfois le pornographique. Au 19ème siècle, les admirateurs étaient confrontés à un dilemme similaire : nombre des œuvres aujourd'hui reconnues comme les plus beaux exemples du style Orientaliste, étaient à l'époque considérées comme choquantes à cause de leurs couleurs et des sujets et thèmes très controversés qu'elles abordaient.

Emily M. Weeks.

Among Styka's most recognizable Orientalist subjects are landscapes « dipped in light, » Bedouin men and women, and the partially clad female figure, all of which are represented in the selection of works offered here. His depictions of Biskra, Touggourt, Ouargla, Laghouat, and Ghardaia, and later, of desert tribes in Morocco, pulse with an energy and enthusiasm far different from the pictures of his predecessors and colleagues, who also recorded these popular locales. Indeed, the close cropping and proximity of Styka's subjects to the surface of the picture plane, and his ability to structure volumes solidly through light and shadow alone, is often disconcerting: figures are presented with an intimacy that defies all overtures of objective or ethnographic documentation. In Morocco in particular, and perhaps inspired by the company of his wife, Styka's works reflect an almost tangible empathy with the countryside around him: paintings of children, young women, and the daily hardships of Bedouin life deviate momentarily from the light-hearted and amorous canvases of his Algerian days, to include more poignant reminders of the humanity of his subject matter. In the tearful face of the small boy and the determined jawline of the woman portrayed here, Styka's personal involvement with – and concern for – the lives of his Moroccan subjects is deeply felt. In Egypt, Styka's style shifted dramatically, with landscapes, animals, pastoral vistas, and images of Cairo taking precedence over figurative scenes. Even in these pictures, however, Styka's intense interest in light and color are evident, justifying his sobriquet, the « painter of the sun » (Styka, p. 77).

What is most striking in Styka's vast outpouring of work, perhaps, is his capacity to evoke the emotions of a bygone era. Viewers of his pictures are often challenged to reconcile the artist's obvious technical facility with an image that borders on the voyeuristic, the disquieting, or, even at times, the pornographic. In the nineteenth century, audiences were faced with a similar dilemma: many of the paintings that are today recognized as the finest examples of the Orientalist genre, were then regarded as shocking in color and highly controversial in subject and theme.

Emily M. Weeks.

19



20



21
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 – Paris, 1962)

CÉRÉMONIE DE L'HAOUACHE, TELOUET
Huile sur toile
Signée et située en bas à gauche « J. Majorelle, Telouet »
100 x 80 cm (39 x 31,20 in.)

Provenance :
Acquis dans les années 1950 au Maroc et conservé dans la famille par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

Commentaire :
Ce lot est présenté par Monsieur Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

160 000 – 220 000 €



« L'Haouche », Ouarzazate, 1937. 3,60 x 4,00 m.
Les Municipaux, ancien Hôtel de Ville de Casablanca

Image du Maroc traditionnel, la cérémonie de l'Haouache réunit à Telouet, au pied de l'Atlas, une cinquantaine de jeunes femmes vêtues de leurs plus beaux habits, portant fièrement leurs bijoux, signes d'appartenance tribale et qui se déplacent latéralement en un long défilé. Serrées les unes à côté des autres, formant comme un mur de séparation, figées, elles frappent le sol de leur pied tout en scandant leurs chants de cris stridents tandis que les musiciens assis devant elles les accompagnent au son des grands tambourins tendus de peaux de chèvre.

Félix Marcilhac

Real depiction of traditional Morocco, the « Haouache » ceremony celebrated in Telouet, just below the Atlas mountain, where about fifty women, wearing their most beautiful clothing and jewelry, in honor of their tribes, parade forming a large line. Acting as a human wall, stuck side by side, they hit the ground with their feet while they sing and shout. The musicians give the rhythm, hitting their drums made out of dried goatskins.

Félix Marcilhac



Majorelle était fasciné par le Maroc, ses coutumes ancestrales et ses traditions populaires. Il a souvent peint les grandes fêtes rythmant la vie marocaine et on connait plusieurs tableaux représentant la fête de l'Aouache : il s'agit d'une grande fête traditionnelle de Marrakech et de ses environs, sorte d'orchestre folklorique que l'on conviait lors des réceptions, cérémonies et festivités populaires (cf Félix Marcilhac, *Jacques Majorelle,* ACR éditions 1995, p. 212). L'orchestre est composé d'hommes assis en cercle et jouant du tambour tandis que, debout, des femmes alignées battent des mains. Autour, les spectateurs chantent et frappent des mains. Dans les années 30, la renommé de Majorelle est à son apogée, et lorsque l'administration française envisagea de construire le nouvel Hôtel de Ville de Casablanca, Majorelle fut immédiatement choisi pour réaliser les deux grandes œuvres décoratives présenté dans l'escalier d'honneur : *L'Aouache à Ouarzazate* et *Le Moussem à Marrakech,* qu'il livrera en février 1938. Majorelle s'était ainsi affirmé définitivement à la fois comme le témoin et le poète de la civilisation traditionnelle de l'ancien Maroc.

Dans notre tableau l'Aouache présentée ici est située à Telouet. Ce village berbère se trouve dans le Haut Atlas, près d'Anémiter, sur la route reliant Marrakech à Ouarzazate. C'était, au début du XX^{e} siècle, le fief du Glaoui Pacha de Marrakech qui fit édifier la Kasbah.Même si elle est exécuté dans une technique différente, notre tableau présente de grandes similitudes avec l'Aouache de Casablanca : assemblée de musiciens avec des tambours rassemblés en un cercle, femmes alignées battant des mains, ainsi qu'une composition peuplée et remplie par une multitude de personnages. Notre tableau présente également des similitudes avec d'autres œuvres de la fin des années 30, notamment par la technique typique de l'artiste : on remarquera de plus ses couleurs éclatantes de lumière et sa science de l'espace. La composition est également typique de l'artiste : de nombreux personnages melés à des détails pittoresques, avec un cadrage photographique correspondant à une prise de vue instantanée.

Cette Aouache est une variante dans un format pour collectionneur de la grande composition décorative de l'Hôtel de Ville de Casablanca. Elle peut être considérée comme un chef d'œuvre de l'artiste, en même temps qu'un témoignage inestimable sur la fête et la vie marocaine. On peut également ajouter que plusieurs scènes d'*Aouache à Anémiter* sont passées en vente publique ces dernières années. Mais aucune œuvre de Majorelle de cette importance et de cette qualité n'a été présentée sur le marché à ce jour.

Majorelle was fascinated by Morocco and its ancestral customs and popular traditions. He often painted the major festivals that shape Moroccan life, with several paintings of the festival of Aouache, an important tradition in Marrakech and the surrounding area where a traditional orchestra plays while receptions, ceremonies, and popular festivities are also organized (cf. Félix Marcilhac, Jacques Majorelle, *ACR éditions 1995, p. 212). The orchestra is composed of men seated in a circle playing drums while women clap their hands standing in line, while the spectators sing and also clap in rhythm.*

During the 1930s, Majorelle's reputation was at its highest point, and when the French administration planned the new Hotel de Ville *in Casablanca, Majorelle was immediately chosen to create two decorative panels in the main stairway entitled* L'Aouache à Ouarzazate *and* Le Moussem à Marrakech, *both completed and delivered in February 1938. Thus Majorelle definitively took his place as both a witness and poet of traditional Moroccan civilization. In the painting Aouache presented here, the location is Telouet, a Berber village located in the High Atlas mountains near Anemiter along the road connecting Marrakech and Ouarzazate. During the early 20th century, it was the fief of Glaoui Pacha of Marrakech, who built the Kasbah. Although the canvas is executed in a different technique, it is in many ways quite similar to the painting l'Aouache in Casablanca, with its assembly of musicians playing drums in a circle, its line of women clapping, and a complex composition peopled with many figures. Our painting also shows similarities with other works from the late 1930s, especially aspects of the artist's signature technique, such as the inclusion of a multitude of people with picturesque details and photographic framing similar to that of a snapshot.*

Aouache is a variation, in a collector's format, of the major decorative achievement still to be seen in the Casablanca Hôtel de Ville, *and can be considered one of the artist's masterpieces as well as a valuable testimony of Moroccan life and festivals. We can add that many scenes of* Aouache à Anémiter *have been auctioned over the last few years, but no other work by Majorelle of this importance and remarkable quality has been offered on the market until now.*



22
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 – Paris, 1962)

LA KASBAH DE TAOURIRT
Aquarelle et gouache sur papier
Signé, situé et daté en bas à gauche
« J. Majorelle 45 Taourirt Ait Zohraz »
67 x 102 cm (26,13 x 39,78 in.)

Provenance :
Acquis dans les années 1950 au Maroc et conservé dans la famille par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

Commentaire :
Ce lot est présenté par Monsieur Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

80 000 – 120 000 €


Jacques Majorelle travaillant à son tableau d'Anemiter. 1921



Inondée de la couleur blanche du soleil de l'Atlas, un groupe de femmes bavardent, assises à même le sol sur les terrasses écrasées de lumière, tandis que les hommes dans les cours de la forteresse conduisent le bétail. L'aspect insolite de cette construction géométrique en pisé qui s'articule en une longue diagonale est curieusement renforcée par la ligne horizontale des montagnes que couronne un ciel bleu parsemé de nuages blancs et qui la coupe dans sa perspective.

Félix Marcilhac

Flooded by the white light of the Atlas, a group of women is chatting, sitting directly on the ground of the lighted terraces, as the men lead the cattle towards the fortress. The bizarre aspect of the geometrical perspective, which is reinforced by the horizontal line shaped by the mountains, gives the sky, scattered by some clouds, an unusual look.

Félix Marcilhac

23
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 – Paris, 1962)

LE SOUK AUX MOUTONS
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
« J. Majorelle 1944 »
78 x 89,50 cm (30,42 x 34,91 in.)

Provenance :
Acquis au Maroc et conservé dans la famille
par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

Commentaire :
Ce lot est présenté par Monsieur Félix Marcilhac,
expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

80 000 – 120 000 €



Régulièrement, chaque semaine, en un lieu donné, les paysans des villages avoisinant se réunissent dans les vallées, aux pieds des montagnes, en une sorte de marché de plein air pour proposer, qui des moutons et des chèvres, qui des céréales, qui des tapis ou des couvertures. Chaque marché à sa propre spécificité quant à ce qui s'y vend et porte généralement le nom du jour où il se déroule comme celui de Bab el Khémis à Marrakech qui peut se traduire par le marché de « la porte du jeudi ».

Félix Marcilhac

Every week, in a specific place, villagers and peasants meet up in the valleys down the mountains, in an outdoor market as they put goats, cereals, carpets and blankets for sale. Every market has its own specialty as what is sold, and their name usually comes form the date on which they occur. For example, the Bab el Khemis means the « Thursday door » market.

Félix Marcilhac

24
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 – Paris, 1962)

ÉTUDE POUR « MOUSSEM DE MOULA DOUZEIN, MOGADOR »
Huile sur carton fort
Signé et situé en bas à gauche
« J. Majorelle Moula Douzein »
59 x 90 cm (23,01 x 35,10 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Bibliographie :
Œuvre en rapport : *F. Marcilhac, Les orientalistes Jacques Majorelle*, Paris, 1995, p. 207, *Moussem de Moula Douzein, Mogador* ou *Fête arabe de la mer*. Huile sur panneau, signée et située, titrée au dos et datée 1940. 61 x 91 cm. Coll. particulière.

Commentaire :
Ce lot est présenté par Monsieur Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

15 000 – 20 000 €



Cette fête de la mer au cours de laquelle les pèlerins prient devant l'océan et se baignent se tient tout les ans à Mogador (Essaouira). Le sujet à été traité à plusieurs reprise par le peintre qui se plait à traduire, dans certaines compositions, comme ici, la foule bigarrée et joyeuse des baigneurs et dans d'autres celle respectueuse des fidèles en prière, agenouillés au pied de ce marabout vénéré par tous.

Félix Marcilhac

This sea celebration occurs every year in Mogador (Essaouira); pilgrims meet up to pray in front of the ocean. This subject was depicted a few times by the artist. Indeed, he enjoyed the contrast between the happy and joyful crowd which celebrates in the water, and the much more respectful of the rite characters, who kneel down in front of the marabou.

Félix Marcilhac

25
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 – Paris, 1962)

SOUK À MARRAKECH
Aquarelle et gouache sur papier
Signé et situé en bas à droite
« J Majorelle Marrakech »
44 x 52,50 cm (17,16 x 20,48 in.)

Provenance :
Acquis dans les années 1950 au Maroc et conservé dans la famille par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

Commentaire :
Ce lot est présenté par Monsieur Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

20 000 – 40 000 €



Dans la pénombre de ces ruelles on distingue difficilement quelques silhouettes colorées évoquant des promeneurs devant les étals des marchands. Des rayons de lueur blanche, chargés de poussière, les enveloppent d'une lumière diffuse et anime la composition d'une atmosphère vaporeuse. Scène pittoresque des souks de Marrakech dont l'authenticité est ici renforcée par de larges touches de gouache que le peintre dispose en larges aplats sur son papier pour en rythmer l'espace.

Félix Marcilhac

In the dark alleys, you can only glimpse at the colored silhouettes of the passers-by, strolling along the stalls. The white dusty light comes through and gives a vaporous and hazy atmosphere. Here is shown a picturesque scene of the Marrakech souks, where the authenticity is reinforced by large touches of paint, stroked down onto the paper to give rhythm to the space.

Félix Marcilhac

26
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 – Paris, 1962)

LES KASBAHS DE L'ATLAS
Édité par Lucien Vogel chez Jules Maynial, 1930
Portfolio comprenant 30 planches en quadrichromie rehaussées d'or et d'argent sur carton.
Livret relié en tissu Flammannam comprenant une introduction du Maréchal Lyautey.
Emboîtage en parchemin vert de l'éditeur avec des lacets en cuir noir et la tranche argentée.
Planches : 37,3 x 27,8 cm
Exemplaire 96 sur 500
39 x 30 cm (15,21 x 11,70 in.)

Provenance :
Offert au Général de la Baume en janvier 1936, lors de son départ de Marrakech
Collection particulière, France

Bibliographie :
Félix Marcilhac, *La vie et l'œuvre de Jacques Majorelle*, Paris, ACR Édition, 1988, certaines planches sont reproduites p. 112-153
Nancy, Musée des Beaux-Arts, Paris, Institut du Monde Arabe, Rétrospective Jacques Majorelle, 1999-2000, certaines planches sont reproduites p. 54-56 et p. 128

Commentaire :
Ce lot est présenté par Monsieur Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

15 000 – 20 000 €

27
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 – Paris, 1962)

NU DANS LES JARDINS MAJORELLE
Gouache sur carton fort
Signé « J. Majorelle », situé « Marrakech » et dédicacé « cordial souvenir à Albert » en bas à droite.
61,80 x 47,50 cm (24,10 x 18,53 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Commentaire :
Ce lot est présenté par Monsieur Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

15 000 – 20 000 €

Le peintre a toujours aimé représenter ses modèles, nues, dans les jardins de sa villa.
On reconnaît ici la margelle du long bassin qui, entourée d'une légère balustrade, s'étire devant son atelier. Une couverture rouge chamarrée de bleu enveloppe généreusement le corps d'une femme à la peau brune et luisante dont les reflets contrastent harmonieusement sur un fond de végétation luxuriante, vert et blanc.

Félix Marcilhac

The painter always enjoyed depicting his model nude, posing in his villa's gardens. Here, we can clearly see the little pond's edge, encircled by the small ramp, which draws out in front of his studio. The body of this dark skinned woman is wrapped in a red and blue cloth, and the contrast of colors between her and the vegetation creates an harmonious atmosphere.

Félix Marcilhac

26



27



28
Henry PONTOY
(Reims, 1888 – Reims, 1968)

AGDZ, PORTE DU SUD
Huile sur toile
Signée en bas à droite « Pontoy » et titrée
au dos « Agdz, porte du sud »
45 x 60 cm (17,55 x 23,40 in.)

Provenance :
Acquis dans les années 1950 au Maroc et conservé dans la famille par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

4 000 – 6 000 €

29
Edy LEGRAND
(Bordeaux, 1892 – Bonnieux, 1970)

RABAT, VUE DES OUDAYAS
Huile sur panneau
Signé en bas à gauche « Edy Legrand »
65 x 54 cm (25,35 x 21,06 in.)

Provenance :
Acquis dans les années 1950 au Maroc et conservé dans la famille par descendance jusqu'à ce jour
Collection particulière, France

8 000 – 12 000 €

28



29



30

Roger Marcel LIMOUSE
(Collo, 1894 – Paris, 1990)

L'HEURE DU THÉ
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche « R. Limouse 47 »
114 x 146 cm (44,46 x 56,94 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

60 000 – 80 000 €



Peintre de la réalité poétique, Roger Limouse est un éblouissant coloriste dans la tradition du Tintoret ou des Fauves. Ce qui compte pour lui, c'est la lumière, la couleur, les masses en mouvement. Son art représente le triomphe de la couleur. C'est le dernier fauve rugissant. Grâce à lui, le fauvisme persiste.

A painter in the vein of poetic reality, Roger Limouse (1894-1989) is a masterful colorist in the tradition of Tintoret and the Fauvist movement. What counts for him is light, color, masses in movement. His art represents a triumph of color. He is the last of the roaring Fauves – « wild animals » in French – and thanks to him, Fauvism is still alive!

31
Talal CHAIBIA
(Chtouka, 1929 – Casablanca, 2004)

LE VOYAGEUR
Gouache sur papier
Signé en bas au centre « Chaibia »
Signé, titré, numeroté et daté au dos
« Chaibia Le Voyageur 1968. n°957 »
50 x 65 cm (19,50 x 25,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, Hollande

6 000 – 8 000 €





Alexandre Roubtzoff dans son atelier à Tunis

Alexandre Roubtzoff

Alexandre Roubtzoff, né en 1884 à Saint-Pétersbourg. Sa formation artistique est très tôt conduite par l'une de ses tantes, Jekaterina Wachter, peintre elle-même et par le peintre polonais Zionglinski. A partir de 1899, Alexandre Roubtzoff passe chaque été à voyager à travers l'Europe en compagnie de ses deux « mentors ». En août 1900, il visite la Crimée dont les charmes orientaux allaient avoir une influence décisive sur sa vie future. Ses études se poursuivent à l'Académie Impériales des Beaux Arts de Saint-Pétersbourg où il reçoit également l'enseignement de Kardovsky, familier des courants modernes. Un an plus tard, la grande aristocratie russe lui demande de peindre des tableaux de l'intérieur de leurs palais. Il exécute une œuvre représentant un salon du palais Marieno du prince Paul Galitzine (*intérieur de style Empire,* 1912, Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg (Fig. 1)). Il obtient avec ce tableau le Grand Prix de l'Académie et une bourse conséquente puisqu'il lui permet de voyager durant quatre ans dans les pays de son choix. Après l'Espagne, un court séjour à Tanger le décide à aller à Tunis.

Dès son arrivée à Tunis le 1er avril 1914, les sujets orientalistes envahissent sa production. Patrick Dubreucq, auteur de la monographie *Roubtzoff, une vie en Tunisie* écrit que « cet autre monde stimule son goût pour l'observation du pittoresque. Le quotidien est source de beauté. (…) ». Sa peinture se caractérise par l'intérêt porté aux costumes des autochtones qui frappent l'œil du peintre par la vivacité des couleurs et de l'originalité des broderies. Muni d'un pliant et d'une boite de peinture, il part à la découverte de la Tunisie, expérimentant les joies du plein air. Parmi les peintres orientalistes, Alexandre Roubtzoff réalisera l'une des plus belles séries de tableaux sur les femmes tunisiennes, jeunes ou plus âgées, parées de bijoux dans le cadre de leurs activités quotidiennes ou dans la pose tranquille du portrait. Les effets colorés des tissus, les plis harmonieux des vêtements, les objets sont soigneusement rapportés sur le papier ou sur la toile. Les œuvres sont chargées de mille couleurs.

Bibliographie : Patrick Dubreucq, *Alexandre Roubtzoff, une vie en Tunisie*
ACR Édition Paris 1996

Alexandre Roubtzoff was born in Saint-Petersburg in 1884. His artistic training started very early since he was mentored by one of his aunts, Jekaterina Wachtern who was herself a painter and a student of Zionglinski. From 1899, Roubtzoff spends all his summer breaks travelling around Europe, chaperoned by his two mentors. In August 1900, he visits Crimea and its oriental décor which will be a stepping stone in his future artistic life. He goes on with his studies to the Beaux-Arts Imperial Academy of Saint Petersburg, where he also takes classes with Kardovky who will make him discover the Modern wave. A year later, the high Russian society asks Roubtzoff to make paintings of their interiors and he achieves a paintings depicting Prince Paul Galitzine leaving room (intérieur de style Empire, *1912, Ermitage Museum, Saint-Petersburg (Fig. 1)) for which he is awarded with a grant from Académie. This permits him to travel in Spain, Tanger and Tunis.*

As soon as he arrives in 1914, oriental subjects become his only focus. Patrick Dubreucq, author of « Roubtzoff, life in Tunisia » writes « this other world stimulates his taste for picturesque observation. Everyday life is a source of beauty (…) ». His paintings are majorly focused on the native's costume, which inspires the painter with their bright colors and original embroideries. Alexandre Roubtzoff is one of the Orientalist painters who creates the most beautiful series of Tunisian women, young or older, wearing jewelry, occupied to their tasks or simply posing for portraits. The colored fabric, the folded dresses and objects cautiously represented on the paper or on the canvas make his paintings of a thousand colors.

32
Alexandre ROUBTZOFF
(St-Pétersbourg, 1884 – Tunis, 1949)

HAMMAMET
Huile sur toile marouflée sur carton
Signée et datée en bas à droite
« A. Roubtozff.1929. 13 mai »
située en bas à gauche « Hammamet »
28 x 20 cm (10,92 x 7,80 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 6 000 €

33
Alexandre ROUBTZOFF
(St-Pétersbourg, 1884 – Tunis, 1949)

SIDI-BOU-SAÏD
Huile sur toile marouflée sur carton
Signée et datée en bas à droite
« A. Roubtzoff. 1927 »
située en bas à gauche « Sidi-Bou-Saïd »
20 x 28 cm (7,80 x 10,92 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 6 000 €

34
Alexandre ROUBTZOFF
(St-Pétersbourg, 1884 – Tunis, 1949)

TUNIS, BELVÉDÈRE
Huile sur toile marouflée sur carton
Signée et datée en bas à droite
« A. Roubtzoff 1920 »
située en bas à gauche « Tunis Belvédère »
20 x 28 cm (7,80 x 10,92 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 6 000 €

32



33



34



35
Alexandre ROUBTZOFF
(St-Pétersbourg, 1884 – Tunis, 1949)

ARBIA
Huile sur toile
Située, datée et signée en bas à droite
« Tunis Août 1940 A. Roubtzoff »
titrée, située et datée en arabe en haut
à droite « Arbia Tunis Année1359 »
103 x 75 cm (40,17 x 29,25 in.)

Provenance :
Collection particulière, Tunis
(acquis directement auprès de l'artiste)
Collection particulière, France
(acquis aux précédents)

Exposition :
Exposition Artistique Annuelle de l'Afrique Française, Tunis, 1941, n°1.

Bibliographie :
P. Dubreucq, *Alexandre Roubtzoff, une vie en Tunisie*, ACR Édition, Paris, 1996, reproduit p.136

Commentaire :
Dans son encadrement original

120 000 – 180 000 €


Alexandre Roubtzoff, *Manoubia*, Collection privée
Vendu 187 700 € (frais inclus), Artcurial le 19 juin 2013





Gustave CAILLEBOTTE (1848 – 1894), *LE PONT DE L'EUROPE*, 1876
Huile sur toile, 73 x 60 cm (28 3/4 x 23 5/8 in.)
Est. : 3 000 000 – 4 000 000 €

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE 1

LUNDI 2 DÉCEMBRE 2013 À 20H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – PARIS, FRANCE

Exposition publique :
Vendredi 29 novembre, 11h – 19h
Samedi 30 novembre, 11h – 18h
Dimanche 1er décembre, 14h – 18h
Lundi 2 décembre, 11h – 16h

Catalogue :
Sur demande et en ligne sur
www.artcurial.com

Contacts :
Art Impressionniste :
Olivier Berman
+33 1 42 99 20 07
oberman@artcurial.com

Art Moderne :
Tatiana Ruiz Sanz
+33 1 42 99 20 34
truizsanz@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN



IMPORTANTS BIJOUX ET HORLOGERIE DE COLLECTION

MARDI 17 DÉCEMBRE 2013 À 14H30 ET 19H
ET MERCREDI 18 DÉCEMBRE 2013 À 14H ET 18H30
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIIIe

Exposition publique :
Vendredi 13 décembre, 11h – 19h
Samedi 14 décembre, 11h – 18h
Dimanche 15 décembre, 14h – 18h
Lundi 16 décembre, 11h – 19h

Catalogue :
Sur demande et en ligne
sur www.artcurial.com

Contact :
Julie Valade
+33 1 42 99 16 41
jvalade@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

BELLES MONTRES

7E ÉDITION

SALON INTERNATIONAL DE L'HORLOGERIE DE PRESTIGE

PARIS

Découvrir, essayer, admirer
les plus belles montres du monde...

CARROUSEL DU LOUVRE, PARIS

29, 30 Novembre et 1er Décembre 2013 • 10h>19h

Entrée 12 €

LE FIGARO · The New York Times GLOBAL · Le Point · montres · HH Fondation de la Haute Horlogerie · montres · PARIS PREMIÈRE

salonbellesmontres.com

La référence de l'art contemporain
au Maroc et dans le monde arabe



Pour vous abonner ou réserver votre page de publicité,
contactez: + 212 (0) 6 00 01 33 14 / (0) 5 22 95 15 50

diptykmagazine@gmail.com

www.diptykblog.com

En vente à la librairie d'art Artcurial

Sotheby's

FÉLIX MARCILHAC
COLLECTION PRIVÉE

PARIS LES 11 ET 12 MARS 2014



(à gauche)
JACQUES MAJORELLE
Les deux amies
Estimation 250 000–300 000 €

(à droite)
MARCELLE ACKEIN
Homme jouant du balafon
Estimation 60 000–80 000 €

Renseignements
Sotheby's : Pascale Pavageau
+33 (0)1 53 05 53 10
Artcurial : Olivier Berman
+33 (0)1 42 99 20 67

Enregistrement sur
sothebys.com



EN COLLABORATION AVEC

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

EXPOSITION CHEZ ARTCURIAL
DU 7 AU 10 DÉCEMBRE 2013

EXPOSITION CHEZ SOTHEBY'S
DU 3 AU 11 MARS 2014

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 312-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial-Briest- Poulain-F. Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

Banque partenaire :
Neuflize OBC
ABN AMRO

2 – La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial Briest Poulain F Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.
Si Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.
En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.
Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan .

3 – L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :
• De 1 à 30 000 euros : 25 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,375 % et pour les autres catégories, TVA = 4,9 %).
• De 30 001 à 1 200 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 %).
• Au-delà de 1 200 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66% et pour les autres catégories, TVA = 2,35 %).
2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ❍).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (7 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).
3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.
Un adjudicataire CEE justifiant d'un n°de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- En espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire ;
- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.
En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.
Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5 – Préemption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue.
Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection.
Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :
• de 1 à 300 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 %).
• de 300 001 à 600 000 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (soit 2,35 %).
• Au-delà de 600 001 euros : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 %).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) Les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) Les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. Le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) Les véhicules précédés d'un astérisque (*) ont été confiés à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan par des propriétaires extra-communautaires. Les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10 – Compétences législative et juridictionnelle

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.
La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Protection des biens culturels

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L312-4 and following of the Code de Commerce.
In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.
The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2 – The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.
Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial Briest-Poulina-F.Tajan which have been deemed acceptable. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.
Should Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not be liable for errors of conversion.

3 – The performance of the sale

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:
1) Lots from the EEC:
• From 1 to 30 000 euros: 25 % + current VAT (for books, VAT = 1.375 %; for other categories, VAT = 4.9 %).
• From 30 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1 %; for other categories, VAT = 3.92 %).
• Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66 %; for other categories, VAT = 2.35 %).
2) Lots from outside the EEC: (identified by an ❍).
In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (7% of the hammer price, 19,6% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).
3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.
An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means:
- In cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizens, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.
Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4 – The incidents of the sale

In case of dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be able to use video technology.
Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.
The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.
In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackes:
• From 1 to 300 000 euros: 16% + current VAT (i.e. 3.13%).
• From 300 001 to 600 000 euros: 12% + current VAT (i.e. 2.35%).
• Over 600 001 euros: 10% + current VAT (i.e. 1.96%).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will bestored at the costs and risks of their owner.

8 – Removal of purchases

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.
All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10 – Law and Jurisdiction

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Protection of cultural property

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank :
Neuflize OBC
ABN AMRO

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F. TAJAN

7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. CONTACT@ARTCURIAL.COM

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS

Francis Briest, **Co-Président**
Hervé Poulain
François Tajan, **Co-Président**

Fabien Naudan, **Vice-Président**

Directeur associé senior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

ARTCURIAL HOLDING SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Vice Présidents :
Francis Briest, Hervé Poulain

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard, Nicole Dassault, Laurent Dassault, Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert, Nicolas Orlowski, Michel Pastor, Hervé Poulain

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, **20 33**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

Serge Lemoine

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

BUREAUX À L'ÉTRANGER

BELGIQUE

Vinciane de Traux, directeur
5, Avenue Franklin Roosevelt
B - 1050 Bruxelles
T +32 (0)2 644 98 44
vdetraux@artcurial.com

CHINE

Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
T +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

ITALIE

Gioia Sardagna Ferrari, directeur
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22
I - 20121 Milano
T +39 02 49 76 36 49
gsardagnaferrari@artcurial.com

BUREAUX EN FRANCE

BORDEAUX

Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

ARTCURIAL TOULOUSE
JACQUES RIVET

Commissaire-priseur :
Jacques Rivet
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
t. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL LYON
MICHEL RAMBERT

Commissaire-priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin
69008 Lyon
t. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE
STAMMEGNA ET ASSOCIÉ

22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact :
Inès Sonneville
t. +33 (0)1 42 99 16 55
isonneville@artcurial.com

ARQUANA ARTCURIAL DEAUVILLE

32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
t. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Anne de Turenne, **20 33**
Karine Castagna, **20 28**
Alma Barthélemy, **20 48**

Marketing, Communication et Activités Culturelles :
Directeur : Carine Decroi
Morgane Delmas
Julie Jonquet-Caunes

Comptabilité et administration :
Directeur : Joséphine Dubois

Comptabilité des ventes :
Marion Carteirac, Sandrine Abdelli, Vanessa Favre, Justine Lamarre, Léonor de Ligondès

Comptabilité générale :
Virginie Boisseau, Marion Bégat, Sandra Margueritat, Mouna Sekour

Gestion des ressources humaines :
Isabelle Chênais

Logistique et gestion des stocks :
Directeur : Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout Denis Chevallier, Julien Goron, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane :
Direction : Ronan Massart, **16 57**
Marine Viet, **16 57**
shipping@artcurial

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Direction : Élodie Landais, **20 51**
Diane Pellé, Ralf Jaglin, Kristina Vrzests
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS CATALOGUES

Direction :
Géraldine de Mortemart, **20 43**
Isaure de Kervénoaël

COMMISSAIRES PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan, Hervé Poulain, Isabelle Boudot de La Motte, Isabelle Bresset, Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux, Matthieu Fournier, Astrid Guillon

DÉPARTEMENTS D'ART

ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE

Directeur Art Moderne :
Bruno Jaubert
Directeur Art Impressionniste :
Olivier Berman
École de Paris, 1905 – 1939 :
Expert : Nadine Nieszawer
Spécialiste junior, catalogueur :
Priscilla Spitzer
Spécialiste junior :
Tatiana Ruiz Sanz
Consultant Allemagne et Autriche :
Caroline Messensee
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Historienne de l'art :
Marie-Caroline Sainsaulieu
Administrateurs :
Florent Wanecq, **20 63**
Alexia de Cockborne, **16 21**

ART ABSTRAIT ET CONTEMPORAIN

Directeur :
Martin Guesnet
Directeur Art Abstrait :
Hugues Sébilleau
Spécialiste senior :
Arnaud Oliveux
Spécialiste :
Florence Latieule
Consultant Allemagne et Autriche :
Caroline Messensee
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Administrateurs :
Sophie Cariguel, **20 04**
Karine Castagna, **16 13**

ORIENTALISME

Directeur :
Olivier Berman
Administrateur :
Alexia de Cockborne, **16 21**

ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE LA FIN DU XIXE S.

Directeur : Olivier Berman
Administrateur :
Tatiana Ruiz Sanz, **20 34**

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES

Expert : Isabelle Milsztein
Catalogueur et administrateur :
Julie Hottner, **20 25**

ART DÉCO

Expert : Félix Marcilhac
Spécialiste : Sabrina Dolla, **16 40**
Recherche et documentation :
Cécile Tajan

DESIGN

Directeur :
Emmanuel Berard
Administrateur :
Clémentine Robert, **16 24**

MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIIIE ET XIXE S.

Directeur :
Isabelle Bresset
Céramiques, expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
S.A.S. Déchaut-Stetten, Marie de Noblet
Catalogueur :
Filippo Passadore
Administrateur :
Gabrielle Richardson, **20 68**

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIXE S.

Directeur :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Cabinet Turquin
Catalogueur :
Elisabeth Bastier
Administrateur :
Alix Fade, **20 07**

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE

Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

LIVRES ET MANUSCRITS

Expert : Olivier Devers
Administrateur :
Lorena de las Heras, **16 49**

ART TRIBAL

Expert : Bernard de Grunne
Administrateur :
Florence Latieule, **20 38**

ART D'ASIE

Expert : Philippe Delalande
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

ARCHÉOLOGIE D'ORIENT ET ARTS DE L'ISLAM

Expert : Anne-Marie Kevorkian
Contact : Karine Castagna, **20 28**

ARCHÉOLOGIE

Expert : Daniel Lebeurrier
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

BIJOUX

Directeur : Julie Valade
Experts : S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateurs :
Marianne Balse, **20 52**
Laetitia Merendon, **16 30**
Laura Mongeni, **16 30**

MONTRES

Expert : Romain Réa
Direction :
Marie Sanna-Legrand, **16 41**
Administrateur :
Laetitia Merendon, **16 30**

ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION

Directeur :
Matthieu Lamoure
Spécialiste : Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Clerc : Antoine Mahé, **20 62**
Administrateurs :
Iris Hummel, **20 56**
Anne-Claire Mandine

AUTOMOBILIA AÉRONAUTIQUE, MARINE

Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, **20 41**
Expert automobilia :
Estelle Prévot-Perry

BANDES DESSINÉES

Expert : Éric Leroy, **20 17**
Administrateur :
Lucas Hureau, **20 11**

VINS ET SPIRITUEUX

Experts :
Laurie Matheson, **16 33**
Luc Dabadie, **16 34**
Administrateur :
Marie Calzada
vins@artcurial.com

VINTAGE & COLLECTIONS

Spécialiste : Cyril Pigot, **16 56**
Spécialiste junior :
Eva-Yoko Gault, **20 15**

VENTES GÉNÉRALISTES

Direction :
Isabelle Boudot de La Motte
Spécialiste junior mode vintage :
Élisabeth Telliez, **16 59**
Administrateurs :
Juliette Leroy, **20 16**
Mathilde Neuve-Eglise, **20 70**

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES

Experts : Gaëtan Brunel et Bernard Bruel
Administrateur :
Juliette Leroy, **20 16**

INVENTAIRES

Directeur :
Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Clercs aux inventaires :
Inès Sonneville, **16 55**
Astrid Guillon, **20 02**
Administrateur :
Marie-Bénédicte Charreyre, **20 18**

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, s'écrivent comme suit :
initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple :
iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

AFFILIÉ À INTERNATIONAL AUCTIONEERS

IAA International Auctioneers

Ordre d'achat
Absentee Bid Form

ORIENTALISME
VENTE N°2464

MARDI 10 DÉCEMBRE 2013 À 20H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

○ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*

○ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*
POUR LES LOTS DONT L'ESTIMATION EST SUPÉRIEURE À 500 EUROS
FOR LOTS ESTIMATED FROM € 500 ONWARDS

TÉLÉPHONE / *PHONE :*

RÉFÉRENCES BANCAIRES / *BANK REFERENCE*

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE (RIB) / *IBAN AND BIC :*

NOM DE LA BANQUE / *NAME OF THE BANK :* _____

ADRESSE / *POST ADDRES :* _____

TÉLÉPHONE / *PHONE :* _____

GESTIONNAIRE DU COMPTE / *ACCOUNT MANAGER :* _____

CODE BANQUE / *BIC OR SWIFT :* _____

NUMÉRO DE COMPTE / *IBAN :* _____

CODE GUICHET : _____

CLEF RIB : _____

NOM / *NAME :* _____

PRÉNOM / *FIRST NAME :* _____

ADRESSE / *ADRESS :* _____

TÉLÉPHONE / *PHONE :* _____

FAX : _____

EMAIL : _____

MERCI DE BIEN VOULOIR JOINDRE À CE FORMULAIRE UNE COPIE DE VOTRE PIÈCE D'IDENTITÉ (PASSEPORT OU CARTE NATIONALE D'IDENTITÉ)
SI VOUS ENCHÉRISSEZ POUR LE COMPTE D'UNE SOCIÉTÉ, MERCI DE JOINDRE UN EXTRAIT KBIS DE MOINS DE 3 MOIS.
COULD YOU PLEASE PROVIDE A COPY OF YOUR ID OR PASSPORT
IF YOU BID ON BEHALF OF A COMPANY, COULD YOU PLEASE PROVIDE A POWER OF ATTORNEY.

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS, LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

LOT	DESCRIPTION DU LOT /	LIMITE EN EUROS / *MAX. EUROS PRICE*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.
TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

_____

À RENVOYER / *PLEASE MAIL TO :*

ARTCURIAL–BRIEST–POULAIN–F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES
75008 PARIS

FAX : +33 (0)1 42 99 20 60
BIDS@ARTCURIAL.COM